

Ephésiens 2:1-10

1Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés **2**dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. **3**Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. **4**Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, **5**nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés — **6**il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, **7**afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus.

8C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. **9**Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. **10**Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Message

Vous l'avez peut-être compris, si vous êtes venus dans l'attente d'un petit « pep talk », de paroles d'encouragements. à être brossés dans le bon sens du poil, vous n'êtes pas tombés le bon jour. Vous n'avez pas choisi le bon lieu non plus, la Bible ne nous ménageant que rarement.

Mais bien que Paul commence de manière très sombre dans ce passage, il n'est pas sans espérance pour autant. Il nous invite plutôt à considérer le chemin parcouru, afin de mieux apprécier la grâce de Dieu et le Salut qu'il nous offre. Si vous voulez ne retenir qu'une seule chose de ce texte, c'est le verset 8 : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu »

D'abord un peu de contexte.

Dans le 1er chapitre, Paul est remonté très loin dans le temps, avant la fondation du monde, pour nous rappeler que « Dieu nous a élu avant la fondation du monde » et qu'il nous a « béni de toute bénédiction spirituelle ».

Puis il a continué à voyager dans le temps pour nous redire « la grandeur surabondante de la puissance de Dieu envers nous qui croyons selon l'action de sa force ». Une puissance que Dieu a manifesté à la Croix en ressuscitant Jésus, en l'arrachant à la mort et au mal.

Il nous invite maintenant à reconsidérer notre histoire personnelle et notre condition d'être humains.

Et il brosse un tableau terriblement franc et honnête de cette condition humaine dans les trois premiers versets. Il commence tout en douceur en disant « pour vous » – pas « les autres » mais bien « vous », soit « nous » – « vous étiez morts ».

Alors il ne parle pas d'une mort physique. Physiquement nous sommes bien vivants et les Ephésiens l'étaient aussi. Il parle d'une mort spirituelle. Il parle de la condition de l'être humain lorsqu'il est séparé de Dieu. Et cette mort spirituelle elle est due à nos fautes et nos péchés.

La faute, c'est le fait de tomber à côté, de franchir une limite que ce soit accidentellement ou volontairement.

Le péché, c'est cette force qui nous pousse et nous oppresse de l'intérieur. C'est une puissance contre laquelle nous ne pouvons pas lutter.

Paul poursuit en disant qu'il y a 3 choses qui contribuent à cette mort spirituelle :

1. Le fait de marcher selon le sens de ce monde. C'est-à-dire ce que le monde, la société, nous pousse à faire et à confesser, bien que cela aille contre la volonté de Dieu.
2. Le prince de la puissance de l'air. C'est le diable et les puissance spirituelle démoniaques qui cherchent à s'opposer à l'action de Dieu
3. Nos convoitises charnelles. C'est-à-dire cette tendance de l'homme à chercher son propre intérêt, son propre plaisir. C'est le fait que l'humain est tourné vers lui-même.

A cause de tout cela, nous étions morts.

Peut-être que vous vous dites que j'exagère, que Paul exagère. Nous faisons pourtant tous l'expérience de cet état fondamental de rébellion. Croyants ou non, chrétiens ou non, nous avons tous cette conscience innée qu'il y a des choses qu'on ne commet pas. Mentir, voler, blesser, etc.

Et pourtant, combien de fois nous avons menti, volé, blessé, uniquement par intérêt personnel.

Si vous doutez encore de la nature morte de l'être humain, de la présence de puissances de morts et de destruction à l'oeuvre dans le monde, la situation en Ukraine nous a depuis quelques jours d'une manière terrible, mis en lumière cette mort – qui ici prend une dimension des plus concrète – dans laquelle l'humanité se complaît.

C'est là que Paul introduit les 2 mots les plus puissants de la Bible et de l'histoire de l'humanité : « Mais Dieu »

Mais Dieu n'a pas laissé l'humanité ainsi. Il ne nous a pas laissé ainsi. « Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts, il nous a rendus à la vie avec le Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés. »

C'est **avec le Christ** qu'il nous a rendus à la vie. C'est **avec le Christ** qu'il nous a ressuscité et **avec le Christ** qu'il nous a fait asseoir dans les lieux célestes.

Est-ce que vous avez remarqué ? Paul utilise le passé composé en français, l'aoriste en grec qui est un mode qui sert à dire une action qui a eu lieu une fois pour toute. Il nous a déjà ressuscité, il nous a déjà rendu à la vie, il nous a déjà fait asseoir dans les lieux célestes avec le Christ.

Ce ne sont pas des promesses lointaines, c'est un état de fait, c'est une réalité déjà présente pour nous qui sommes en Christ.

La même grandeur surabondante de la puissance que Dieu a mise en oeuvre pour ressusciter le Christ, il l'a mise en oeuvre pour nous arracher et nous libérer des

puissances de mort, du mal et du péché qui nous asservissaient avant, afin que nous soyons spirituellement vivants.

Quand on parle du Salut, on le définit parfois comme une bouée de sauvetage.

Quelque chose à quoi se raccrocher lorsqu'on est en train de se noyer.

Mais ce n'est pas du tout ce que Paul dit ici. Il ne dit pas : vous êtes en train de mourir, mais vous étiez morts. Vous étiez déjà noyés, au fond de l'eau. Et un mort ne peut plus rien faire du tout.

Ce n'est donc pas par nos propres forces, pas même un tout petit peu, que nous sommes sauvés, mais uniquement et totalement par l'action de Dieu et sa grâce.

« C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. »

Pas par les oeuvres

Les oeuvres ne viennent qu'après. Elles ne sont que la manifestation d'un être qui a été rendu à la vie par cette puissance de Dieu. A leur tour, nos vies viennent alors manifester dans le monde la puissance, la grâce et la gloire de Dieu. Nous sommes les ouvrages de Dieu, écrit Paul, nous sommes ses chefs-d'oeuvre.

Dieu s'est saisi de nous alors que nous étions morts à cause du péché, par sa puissance il nous en a libéré, il a insufflé son esprit de vie en nous et nous a rendus à la vie, tout cela gratuitement. Il a fait de nous ses chefs-d'oeuvres qui manifestent sa grâce et sa gloire en pratiquant de bonnes oeuvres.

Amen

– Philippe Golaz, 27 février 2022